

avait qu'un
IE. Voilà
ée de son
aujourd'hui,

ses écrits,
et déclarés
re obstacle.

annonce, il
plus grand
aration au
e ; d'autre
it de dévo-
réaliser le

bli aussi,
u Rosaire,
epuis saint
e la *Croix*,
RIE.

, combien
nt avec les
presse de
mettre en

arler sont
TION A LA
IE, qui en

squ'ici, et

c'est une des raisons pour lesquelles Jésus-Christ n'est point connu comme il devrait l'être. Si donc, comme il est certain, le *règne de Jésus* arrive dans le monde, ce ne sera qu'une suite nécessaire du *règne de la très sainte Vierge*.

Il faut donc que Marie soit plus connue, qu'elle soit à présent plus aimée, plus honorée que jamais elle n'a été.

" Quand viendra cet heureux temps
" où la divine Marie sera établie maîtresse et
" souveraine dans les cœurs ? Quand est-ce
" que les âmes respireront autant Marie que
" les corps respirent l'air ? Pour lors, des
" choses merveilleuses arriveront dans ces bas
" lieux, où le Saint-Esprit, trouvant sa fidèle
" Epouse comme reproduite dans les âmes, y
" surviendra abondamment. Quand viendra
" ce SIÈCLE DE MARIE où les âmes, se perdant
" dans l'abîme de son intérieur, deviendront
" des copies vivantes de Marie pour aimer et
" glorifier Jésus-Christ ?

" Ce temps ne viendra que QUAND ON CON-
" NAITRA ET PRATIQUERA LA DÉVOTION QUE
" J'ENSEIGNE. *Ut adveniat regnum tuum, ad-
" veniat regnum Mariæ.*"

Le Père Faber, après avoir étudié et médité l'incomparable TRAITÉ DE LA VRAIE DÉVOTION, qui est le chef-d'œuvre des ouvrages sur la très sainte Vierge, dit : " J'ai été scrupuleuse-
" ment fidèle pour traduire le TRAITÉ. En